



HAL
open science

Bouriège (Aude), Devant la Ville, reprise des recherches sur l'atelier de potier gaulois

Thomas Le Dreff, Guilhem Sanchez

► **To cite this version:**

Thomas Le Dreff, Guilhem Sanchez. Bouriège (Aude), Devant la Ville, reprise des recherches sur l'atelier de potier gaulois. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2024, 42, pp.79-82. <hal-04992531>

HAL Id: hal-04992531

<https://hal.science/hal-04992531v1>

Submitted on 15 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

BOURIÈGE (AUDE), DEVANT LA VILLE. REPRISE DES RECHERCHES SUR L'ATELIER DE POTIER GAULOIS

Thomas LE DREFF (Direction régionale des affaires culturelles Occitanie/Service régional de l'archéologie/site de Toulouse, UMR 5608 TRACES) avec la collaboration de Guilhem SANCHEZ (Inrap Midi-Méditerranée, UMR 5140 ASM)

Le site de *Devant La Ville* à Bourière, localisé à 11 km au sud-ouest de Limoux, livre une importante occupation du second âge du Fer établie sur un coteau délimité par la confluence de deux petits cours d'eau et d'un affluent de l'Aude (la Corneilla). La publication d'une statue remarquable représentant un homme assis en tailleur tenant entre ses jambes une tête coupée, découverte à l'occasion d'un forage de puits (Barruol *et al.* 1961), a été suivie de prospections/sondages ayant permis la reconnaissance d'une quinzaine de points d'occupation, répartis sur une superficie d'*a minima* 13 ha, dont certains en relation avec des activités de production potière (Rancoule 1976). En 1997, une fouille de sauvetage réalisée à l'occasion de travaux viticoles a permis la mise en évidence de huit fours de potier des II^e-I^{er} s. av. n. è. dans un secteur méridional du site (Séjalon 1998). La reprise récente des recherches commencée dans le cadre de notre doctorat (Le Dreff 2015), puis d'un programme de prospection pédestre a occasionné une sensibilisation au niveau local sur l'importance du site et sa fragilité face aux travaux viticoles. C'est ainsi qu'en 2020 un projet de replantation visant deux parcelles du site, dont l'une avait été ponctuellement étudiée en 1997, a permis la réalisation d'un diagnostic archéologique puis d'une première fouille de sauvetage programmée. Cette dernière, réalisée durant l'été 2021, a offert un éclairage inédit sur la production potière à l'époque gauloise avec la mise au jour de structures archéologiques illustrant différentes étapes de sa chaîne opératoire.

L'opération de fouille de sauvetage de 1997

En 1997, suite à l'arrachage et au défonçage de la vigne d'une parcelle dans la partie méridionale du site, un abondant mobilier céramique et amphorique a été mis au jour dans les labours. Prévenu par Guy Rancoule, le SRA a pu organiser un sauvetage urgent et

confier sa direction à Pierre Séjalon. Malgré la précarité des conditions d'intervention, huit sondages ont été ouverts sur environ 0,5 ha à l'est de la parcelle. Sur les 230 m² étudiés au total, huit fours de potier et un petit bâtiment associé des II^e et I^{er} s. av. n. è. ont pu être fouillés. L'un des fours présentait un cas particulier de réutilisation d'amphores italiennes entières comme barreaux formant la sole. Les structures ont rapidement été publiées (Séjalon 1998), mais les productions céramiques de cet atelier n'ont pu être étudiées que bien plus tard (Le Dreff 2015).

L'opération de fouille de sauvetage de 2021

À l'instigation de l'association Terre de Passage, Laurent Pratz, propriétaire-vigneron, signalait en 2020 au SRA sa volonté de procéder à l'arrachage, puis au défonçage et à la replantation de deux parcelles (21270 m²), dont celle en partie fouillée en 1997. Conscient de l'intérêt patrimonial que pouvaient représenter ces terrains, M. Pratz a ainsi demandé au SRA la réalisation d'un diagnostic archéologique tout en acceptant de modifier son protocole d'intervention et d'effectuer un arrachage peu invasif des pieds de vigne. Le diagnostic de l'Inrap effectué sous la direction de Guilhem Sanchez (Sanchez 2021) a permis de mettre au jour plusieurs zones contenant des vestiges, notamment dans l'environnement des fours fouillés en 1997, mais aussi un bâtiment augustéen inédit, implanté sur la parcelle méridionale. Compte tenu du caractère particulier du projet, du risque de destruction par le défonçage et du fort intérêt scientifique des vestiges archéologiques mis en évidence, un projet de fouille de sauvetage programmée a été établi par le SRA avec l'autorisation de Laurent Pratz.

Une première campagne s'est déroulée durant l'été 2021 sur deux zones de 1 000 et 5 000 m² situées sur la parcelle ponctuellement fouillée en 1997. L'opération,

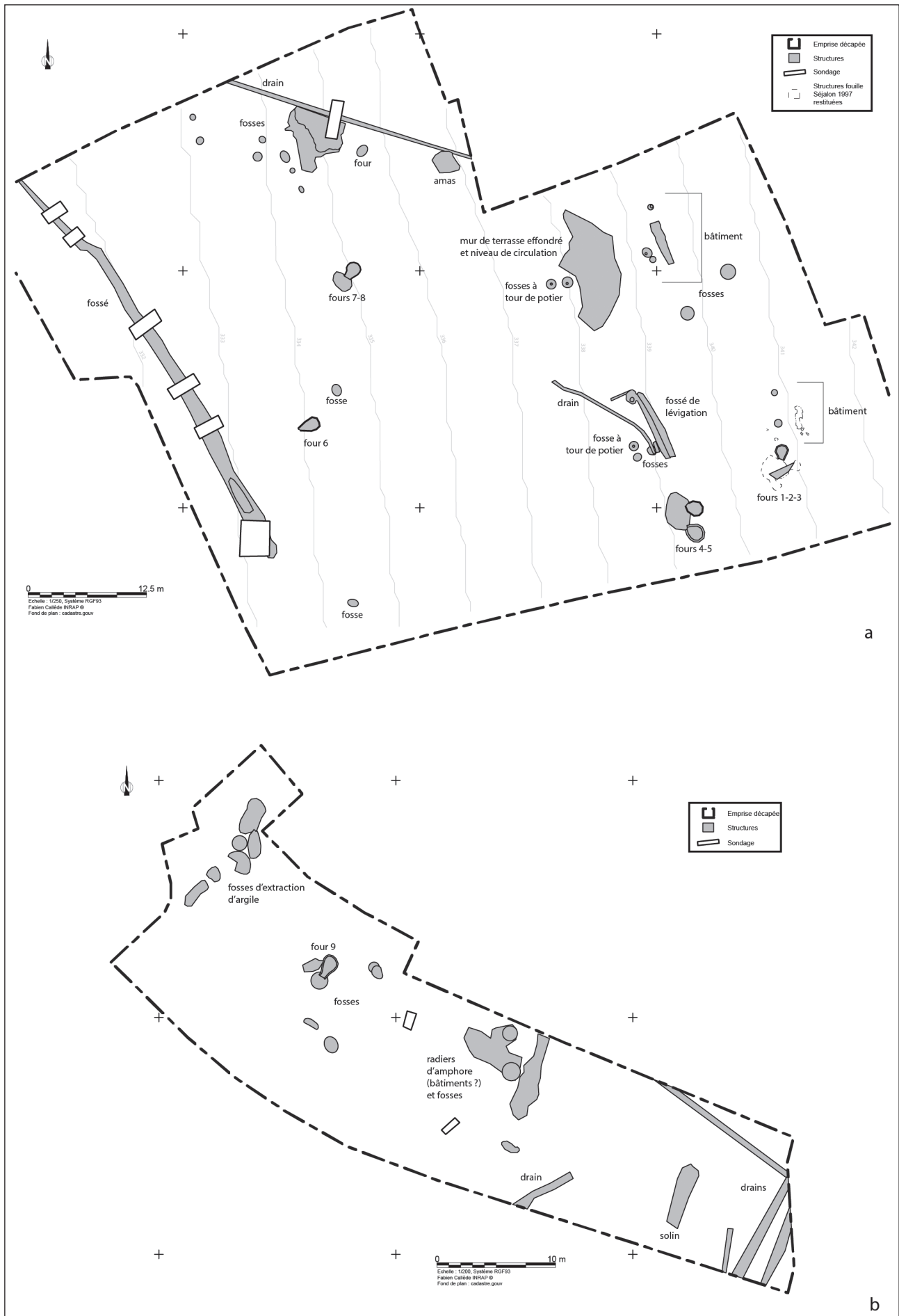


Fig. 1 : Zone 1 et 2. Plan des structures découvertes (DAO F. Callède et Th. Le Dreff).

dirigée par nos soins avec la collaboration de Guilhem Sanchez¹, a été assurée par une équipe bénévole composée essentiellement d'étudiants de l'université Paul-Valéry Montpellier III². La fouille estivale sur 4 semaines a été marquée par plusieurs épisodes de canicule qui ont nettement contraint l'avancée du chantier. Les résultats sont malgré tout très positifs avec la mise au jour de plus d'une trentaine de structures archéologiques en relation avec l'activité d'un quartier d'artisans potiers daté entre les II^e et I^{er} s. av. n. è. (études des mobiliers en cours).

Zone 1

La fenêtre d'emprise de 5 000 m², située à 50 m au nord-est de la suivante (fig.1a), englobe les secteurs fouillés en 1997, ainsi que de nouvelles structures identifiées pour partie lors du diagnostic. La bordure ouest de la zone est marquée par un fossé d'axe nord-ouest-sud-est, conservé sur 45 m de longueur, 1,1 à 2,3 m de largeur et 0,5 m maximum de profondeur en partie sud. Celui-ci a pu servir de limite occidentale pour l'espace artisanal défini dans cette emprise, voire de récolteur d'eau. Un pendage est-ouest d'environ 13 % marque plus de la moitié ouest de la zone. Ce pendage a clairement été accentué par l'érosion et les travaux agricoles contemporains comme en témoigne le fort état d'arasement de deux fours fouillés en 1997, ainsi que très certainement celui du fossé tout proche.

Le secteur nord est associé à une série de 7 fosses de différentes formes, un four très mal conservé et un amas de mobilier. Ce groupe de structures, datable de la fin de l'âge du Fer, est délimité au nord par un drain d'époque moderne ou contemporaine d'axe nord-ouest-sud-est.

L'est de la zone, situé en amont, livre une série de structures implantées sur deux terrasses plus ou moins parallèles au fossé implanté en aval. La plus occidentale présente, au sud, deux fours et leur fosse d'accès commune, fouillés en 1997. À 4 m au nord, un ensemble de structures excavées inédites a été mis au jour. Il se compose notamment d'un canal d'axe nord-nord-ouest-sud-sud-est, destiné à l'épuration de l'argile par lévigation (fig. 2). Ce canal mesure 7,1 m de longueur et environ 0,5 m de largeur, avec un léger pendage vers le nord, et se connecte à une fosse

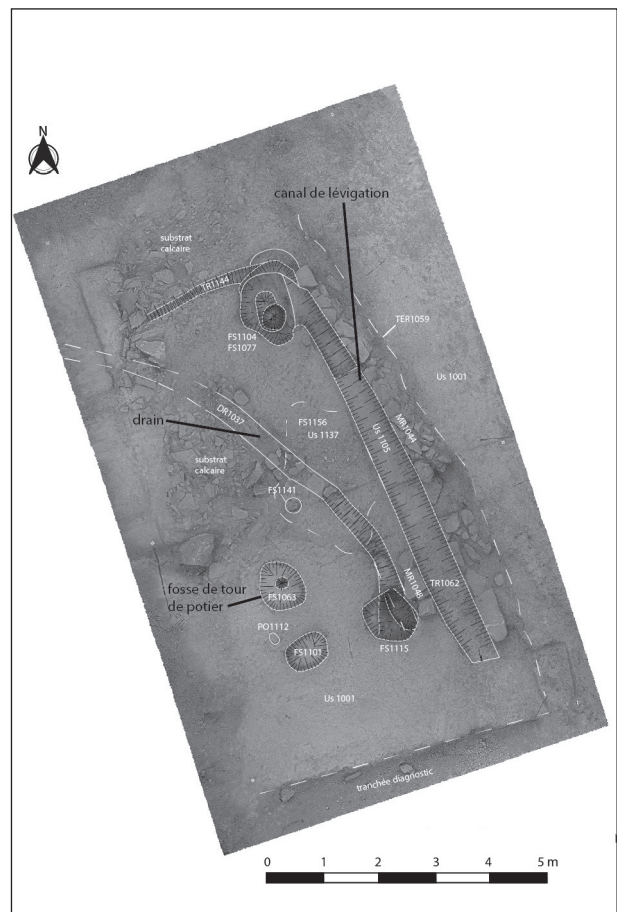


Fig. 2 : Zone 1. Aire de travail de potier avec canal de lévigation (Orthophotographie Globedrone et DAO Th. Le Dreff).

oblongue à fond plat d'environ 0,5 m de profondeur. Une petite rigole de 2 m de longueur et 0,2 m de largeur connecte le rebord ouest de la fosse à un affleurement du substrat rocheux présent en aval. Le canal excavé est protégé du ravinement de la pente est-ouest par un mur de blocs calcaires d'environ 0,7 m de large, installé dans un creusement de talus dominant toute la longueur du canal. Il n'est parementé que sur son côté ouest au moyen de dalles calcaires posées à plat, avec jusqu'à 4 assises conservées en partie centrale, formant une élévation d'environ 0,5 m. La paroi ouest du canal semble avoir été surmontée par un deuxième mur parementé, mais celui-ci n'est conservé que sur un peu plus d'1 m de longueur en partie sud. À l'ouest du canal sont présentes trois fosses circulaires, dont l'une servait de base à un tour de potier. Enfin, cet espace de travail semble avoir été assaini par un drain débutant contre le parement ouest du canal et se terminant dans la pente à 13,5 m au nord-ouest.

Le prolongement vers le nord de la terrasse conduit à un deuxième ensemble de structures. Outre deux autres fosses de tour de potier, un épandage de mobilier a été repéré sur environ 13 m de longueur et 4 m maximum de largeur. Celui-ci recouvrait les lambeaux d'un niveau de circulation, ainsi que l'effondrement d'un probable mur de terrasse en blocs et dalles cal-

1 L'opération a été financée par le SRA Occitanie qui a notamment permis la prise en charge d'une prestation de l'Inrap Midi-Méditerranée pour l'assistance au responsable d'opération et le décapage/rebouchage mécanique du terrain.

2 Différents (ex-)étudiants expérimentés et professionnels de l'archéologie préventive ont apporté à titre bénévole un soutien humain et technique grandement apprécié.

caires installé dans une rupture de pente. Cet ensemble semble avoir particulièrement souffert de l'érosion et des travaux agricoles.

La terrasse supérieure est occupée elle aussi en partie sud par une aire de cuisson (3 fours), jouxtée d'un petit appentis identifié par un solin de pierre (structures fouillées en 1997). À 13 m plus au nord, le replat de terrasse livre un ensemble composé de 5 fosses et d'une sablière basse associée à deux trous de poteau, vestiges d'un bâtiment très érodé.

Zone 2

De la zone de 1 000 m² située en aval (fig.1b), on relève notamment la découverte d'un four à pilier central et alandier, assez arasé, et offrant les mêmes caractéristiques morphologiques que les autres fours du site. La structure est localisée à 15 m à l'est de six fosses oblongues (1 à 3 m de longueur), pour partie contiguës et associées à l'extraction d'argile. Certaines ont été remblayées par une masse considérable de rebuts de cuisson et de fragments de fours. À l'est du four a été étudié un niveau de circulation en tessons d'amphore duquel pourraient se distinguer les plans tronqués par l'érosion et les labours de deux bâtiments quadrangulaires sur sablière basse d'environ 5 m de longueur. Ce secteur de bas de pente, très impacté par des phénomènes de stagnation des eaux en période pluviale, a été perturbé par une série de drains modernes ou contemporains. Près de ceux-ci subsiste un solin de pierre et de tessons d'amphores de 5 m de longueur appartenant à un bâtiment arasé des II^e et I^{er} s. av. n. è.

Conclusion

L'opération de fouille de sauvetage réalisée durant l'été 2021 à Bourière marque une étape importante pour la connaissance de ce site laténien de grand intérêt. Elle a permis d'étudier pour la première fois l'organisation d'un atelier de potier gaulois sur une vaste superficie avec de nombreuses structures illustrant différentes étapes de la chaîne opératoire de la production céramique. Ces résultats n'auraient pu être obtenus sans le propriétaire du terrain et son intérêt pour le site. Grâce à ce dernier, les recherches se poursuivent sur la parcelle limitrophe depuis l'été 2023 dans le cadre d'une opération de fouille triennale.

Bibliographie

- Barruol G., Gibert E., Rancoule G., 1961. Le défunt héroïsé de Bourière (Aude), *Revue d'études ligures*, XXVII (1-4), 45-60.
- Le Dreff Th., 2015. *Productions céramiques et échanges au second âge du Fer dans le sud-ouest de la France*, Thèse de doctorat, Toulouse, Université Jean-Jaurès, 6 t.
- Rancoule G., 1976. L'oppidum du Carla de Bourière (Aude). Notes préliminaires, sondages et premiers résultats, *Bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude*, LXXVI, 147-164.
- Sanchez G., 2021. *Occitanie, Bourière, Devant la Ville/ Le Raus, Arrachage Devant la Ville, Rapport de diagnostic*, Inrap Midi-Méditerranée, 92 p.
- Séjalon P., 1998. Un atelier de potiers gaulois des années 150/50 av. n. è. à Bourière (Aude), *Revue archéologique de Narbonnaise*, 31, 1-11.